

État des lieux des projets québécois à la croisée des arts, de la culture et de la santé

Depuis quelques années, au Québec et ailleurs dans le monde, des réflexions de fond émergent quant au maillage entre le secteur des arts et celui de la santé et des services sociaux. De nombreuses initiatives issues de ce croisement démontrent les avantages sur divers plans de conjuguer les forces, les ressources et les objectifs de chacun. Ainsi, en se basant sur une Cartographie québécoise des pratiques diverses en art, culture et santé qu'il a réalisé entre 2020 et 2023 et sur des revues de littérature de l'OMS et du groupe européen Culture for Health, le Comité national de rapprochement Arts, Culture et Santé a produit un recensement permettant de mieux comprendre l'ensemble des facteurs qui entourent les projets alliant les secteurs des arts, de la culture et de la santé au Québec. Ce document en présente les faits saillants. L'analyse détaillée et l'ensemble des statistiques sont disponibles dans le rapport complet.



Comité national de rapprochement
Arts, Culture et Santé

C'est dans la foulée des États généraux des arts et de la culture menés par le Conseil de la culture de l'Estrie (2012-2016) — où un chantier visait à rapprocher culture, santé et services sociaux — qu'émerge le Comité national Arts, Culture et Santé en 2017. Porté par le désir de mieux connaître et faire reconnaître les pratiques artistiques et culturelles en contexte de soins, de réadaptation, d'inclusion sociale et de mieux-être collectif, le Comité amorce une première cartographie des initiatives en arts, culture et santé sur le territoire estrien. La démarche a suscité l'intérêt de plusieurs autres organismes au Québec qui se joignent au Comité. En 2020, le Comité prend une envergure nationale, regroupant plus de 20 membres engagés à faire avancer ces pratiques novatrices, à fort impact social et humain

Méthodologie

Deux collectes de données ont été produites à l'aide de questionnaires de novembre 2023 à février 2024. Leur visée commune était de permettre à différents acteurs et actrices représentant divers réseaux des secteurs des arts et de la santé au Québec de décrire des projets qu'ils ont menés alliant les secteurs des arts et de la santé ainsi que leurs impacts sur les populations visées. Au total **122 personnes** ont été rejointes ainsi que 89 grands producteurs de projets, ce qui a permis d'identifier **157 projets distincts**. Ceux-ci ont permis d'initier un total de **1 532 activités** durant les 6 dernières années.

Les données recueillies ont été analysées en fonction de trois catégories, chacune ayant indicateurs spécifiques.

1 Facteurs entourant les interventions mobilisées

- Familles d'arts touchées par les interventions
- Type de participation (physique, observation, mixte, etc.)
- Formules de présentation (individuelles, en groupe, en alternance)
- Intentions liées aux actions arts-culture-santé

2 Facteurs entourant les participants

- Segments de la population visés
- Lieux de déroulement des actions
- Conditions de vie et de santé visées par les projets
- Effets observés pendant et après les projets (santé physique, mentale et émotionnelle, compétences sociales, etc.)

3 Facteurs entourant la conception et le développement des projets

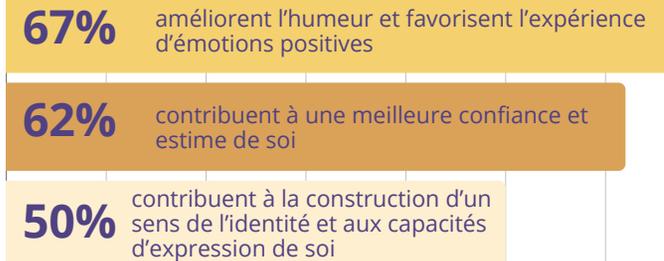
- Contextes de conception, de production et de diffusion des projets
 - Conditions d'évaluation des projets
 - Sources de financement
 - Éléments facilitant la conception, la diffusion et la pérennité des activités
 - Opportunités de formation
-

Analyse des résultats

Nous présentons ici les faits saillants de l'analyse en fonction des trois catégories de facteurs. Premièrement, en ce qui concerne les facteurs entourant les interventions mobilisées, les activités qui sont les plus significatives sont celles qui ciblent les déterminants sociaux de la santé. En effet, 185 d'entre elles concernent les déterminants sociaux de la santé (cohésion sociale et inclusion, inégalités sociales, marginalisation, immigration et personnes réfugiées). Celles-ci améliorent la socialisation, l'ouverture au dialogue et la communication (72%), contribuent à un meilleur sentiment d'appartenance, de cohésion et de résilience (67%) ou améliorent la capacité d'attachement et les sentiments d'inclusion (57%). La santé mentale et le bien-être représentent le deuxième domaine de projets le plus répandu, avec 125 activités. Comme le suggère la littérature, la pratique artistique peut influencer la santé mentale en offrant notamment des environnements accueillants, des modalités d'expression diverses ou des opportunités d'introspection et de création de sens.

185 activités concernant les déterminants sociaux de la santé

Figure 1 : Les impacts des activités



Deuxièmement, des facteurs qui entourent les participants et la participation, on remarque tout d'abord que, bien que les activités soient bénéfiques à tous, près de 75% ont une condition de vie ou de santé particulière.

Les conditions de vie les plus récurrentes relèvent généralement de problèmes sociaux qui touchent à des processus de marginalisation et de stigmatisation sociales. En santé, les conditions sont davantage variées. Elles relèvent notamment de santé émotionnelle, de neurodiversité et de troubles de santé mentale. Les populations les plus souvent rejointes par les activités arts-culture-santé sont les aînés, avec 20% des projets les concernant. Plusieurs conditions de vie et de santé peuvent être ciblées dans celles-ci, principalement celles qui visent à contrer l'isolement. On note également en ce sens que la plupart des activités se déroulent dans des institutions de santé (13%) ou des milieux de vie

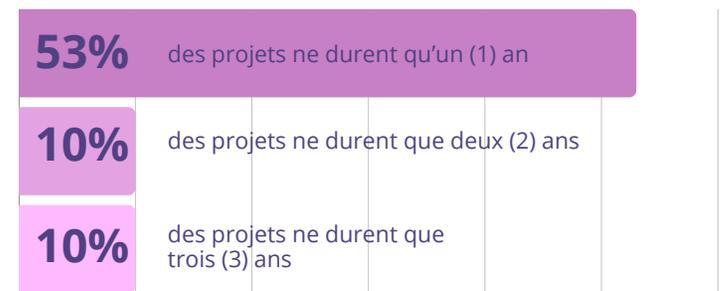
supervisés ou avec soins (10%), lieux qui sont généralement davantage fréquentés par cette clientèle.

75% des participant.e.s ont une condition de vie ou de santé particulière

Troisièmement, parmi *les facteurs qui touchent aux contextes de conception*, on note que très peu de projets sont pérennes (voir figure 2). Les éléments recensés jugés les plus importants pour assurer la pérennité seraient entre autres les engagements financiers sur le long terme (31%), la récurrence des partenariats (24%) et la possibilité d'élargir les projets à d'autres clientèles ou territoires (20%). À l'inverse, les éléments recensés qui font bloquer la mise en œuvre et le développement des projets renvoient souvent au manque de temps et d'énergie, aux montages financiers ardu, aux budgets restreints par rapport aux attentes, aux ressources humaines insuffisantes ou à la méconnaissance du rôle et des compétences des uns et des autres. Sur ce dernier point, une grande proportion des répondants aux questionnaires du milieu des arts n'a tout simplement pas connaissance des indicateurs connus de la santé et des services sociaux ni des protocoles de recherches pour les mettre en lien avec leur pratique. Cette réalité se reflète aussi chez les décideurs, qui ne connaissent

généralement pas les bienfaits des arts sur le milieu de la santé. Finalement, en ce qui concerne les sources de financement, on remarque que les subventions ont tendance à être attribuées en silos, en fonction du secteur demandeur. Ainsi, les projets initiés par le secteur des arts sont

Figure 2 : La durabilité des projets



financés à 60% par des sources de financement en culture contre 6% en santé. À l'inverse, les projets initiés par le secteur de la santé sont financés à 46% par des sources de financement provenant de ce milieu contre 17% provenant de celui de la culture.

Conditions de succès

Valoriser les effets positifs multiples

À travers les résultats recensés, on remarque avant tout que les nombreuses activités issues des projets art-culture-santé ont des effets positifs considérables sur plusieurs aspects dont l'inclusion sociale, le dialogue intergénérationnel et interculturel, la prévention de la santé, le rétablissement de traumatismes dans les communautés, la santé mentale, l'épanouissement et la résilience des personnes et des collectivités ainsi que plusieurs autres. Il est important de mieux faire connaître ces effets et les initiatives arts-santé.

Améliorer le maillage intersectoriel

Le manque de fluidité dans le maillage des milieux des arts et de la santé saute cependant aux yeux. Ceci a des conséquences directes sur la qualité des activités proposées, puisque les facteurs de réussite de ces dernières dépendent de collaborations réussies entre ces secteurs. Il apparaît important de développer des programmes de financement dédiés,

des passerelles et des canaux de communications intersectoriels, des voies d'accès systématiques vers l'ensemble du réseau de santé et services sociaux ainsi que, plus largement, une meilleure cohésion entre le milieu des arts et de la santé dans la conception de projets ou la mise en place d'activités.

Assurer la pérennité des projets

Une meilleure prise en compte de ces éléments peut éventuellement mener à une meilleure pérennisation des projets. Cette dernière est essentielle, parce que pour la plupart des enjeux liés à la santé ou à l'inclusion sociale, le temps d'imprégnation de l'expérience chez les participants et le développement d'une expertise de la part des concepteurs déterminent généralement la qualité des activités dans ces secteurs. D'autant plus, du point de vue de la conception des projets, un temps plus long permet davantage de prototypages entre partenaires, d'évaluations ponctuelles ou d'ajustements en cours de diffusion.

LA MULTIPLICITÉ DES ACTIVITÉS ART-CULTURE-SANTÉ
CONSTITUE UNE RICHESSE POUR LE QUÉBEC, IL EST
IMPORTANT DE LES RENFORCER ET D'ENCOURAGER
LEUR PÉRENNITÉ EN CONSTRUISANT UN
VÉRITABLE ÉCOSYSTÈME DE SOUTIEN

Québec 

*Ce projet a été réalisé grâce à la contribution du
Gouvernement du Québec*

POUR CONSULTER LE RAPPORT COMPLET CLIQUEZ ICI 